

Poussière saharienne : fin de l'alerte à la pollution

Il aura fallu un peu plus de trois jours pour que le nuage chargé de particules fines venues du Sahara s'évacue par la façade orientale. Le phénomène qui a généré un important pic de pollution a donné lieu à une procédure d'alerte. Car le risque sanitaire existe bel et bien

Un ciel plus limpide et un air plus respirable. La procédure d'alerte à la pollution aux particules fines d'origine désertique initiée durant le week-end s'achève aujourd'hui. Même s'il reste encore quelques traces de brume subtilement à l'horizon. « La qualité de l'air s'améliore d'un point de vue global. Ce processus est plus lent à se mettre en place sur la façade orientale où nous aurons affaire à un air un peu dégradé encore. Quel qu'il en soit, nous demeurons en dessous des seuils d'alerte. Demain, tout sera rentré dans l'ordre », explique Jean-Luc Savelli, directeur de Qualitair Corse.

Ainsi s'achève l'épisode auquel l'île, et notamment la Corse-du-Sud, était confrontée depuis samedi. « Les particules sont arrivées dans la nuit. Elles sont restées en suspension en altitude. Elles vint touché le sol que dans

le courant de l'après-midi », rappelle-t-il. La région ajaccienne se trouve alors en première ligne. « C'est dans cette zone, ainsi que sur les sommets que les concentrations de particules ont été les plus importantes », remarque Jean-Luc Savelli.

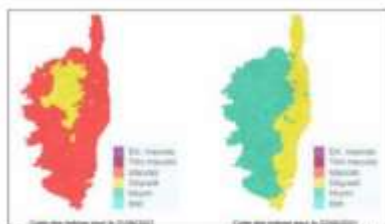
Cette répartition s'explique par la présence d'un flux de sud-ouest. « Il est donc logique que le golfe d'Ajaccio ait été touché d'abord. Ensuite, le nuage, compte tenu du relief, est resté bloqué sur la Corse-du-Sud », reprend-il. Hier, un point de brume a été touché en une limite franchie. Les masses d'air et les particules passent alors du côté de la Haute-Corse. « C'est le principe du barrage qui s'applique en quelque sorte. Nous sommes à tel point qu'elle finit par se déverser de l'autre côté », explique le directeur de Qualitair Corse. On sent de nouveau un mouvement. « Par conséquent, les taux ont d'abord diminué côté

sud-ouest et puis progressé côté est », souligne-t-il. Le retour à la normale atmosphérique interviendra dans la soirée.

Ozone de 11 heures à 17 heures

Le schéma pourrait se reproduire dans les semaines ou les mois à venir. Tout dépend. « Il n'existe pas de règles uniformes dans ce domaine. Nous pourrions avoir un système anticyclonique avec des remontées de sud-ouest aussi bien en été qu'en hiver », admet Jean-Luc Savelli.

La récurrence de l'événement pourrait cependant être mise en relation avec le réchauffement climatique. « Les climatologues prévoient un assèchement de l'Afrique, un réchauffement de la Méditerranée. Ce qui pourrait entraîner des périodes de chaleur plus importantes en Europe et des remontées d'air d'Afrique



Aujourd'hui, les indicateurs repassent au vert, sauf en Plaine orientale. DIOC QUALITAIR CORSE

plus fréquentes. Est-ce que ces données ont dans le sens d'une circulation accrue des poussières sahariennes ? L'hypothèse n'est pas absurde », analyse-t-il.

D'autant plus que l'évolution observée durant les années écoulées semble accréditer la perspective. « Nous avons connu plusieurs épisodes de pollution aux particules fines lors de hivers très secs. Comme au mois de février par exemple. Celui qui vient de s'achever est plus classique dans la forme, même si nous avons relevé des concentrations importantes pendant plus de trois jours. Nous ne sommes pas dans le cas



Ajaccio et sa région ont été particulièrement touchées par le nuage dont la progression a été freinée par le relief. FLORENT SELVINI

d'un nuage qui passe en une journée ou une demi-journée. » Les conséquences pour la santé des habitants qui vivent au point critique ne sont pas négligeables non plus pour la santé humaine.

« Nous ne pouvons pas faire grand-chose pour réduire cette pollution naturelle. En revanche, nous pouvons agir de façon à li-

miter notre exposition à celle-ci », insiste le directeur de Qualitair Corse. La bonne solution pour se protéger consiste à « prendre un certain nombre de précautions », autrement dit à réduire ses activités en extérieur et surtout ses efforts physiques. On évite les balades, on reporte la séance de course à pied. Des recomman-

dations qui s'appliquent face à d'autres polluants. Parmi ceux-ci, l'insiste dont le taux augmente à mesure que le mercure grimpe et qui sera entre 11 heures et 17 heures, une fois l'été venu. À ce stade du mois de juin, Qualitair Corse a mesuré des « niveaux raisonnables ».

VÉRONIQUE EMMANUELLI